Une jeune femme, Rage, jeune majeure réfugiée, dont on apprend des bribes de vie par de très brèves notations, survit ici et maintenant sans plus de précisions. Elle n'existe que dans l'anesthésie, le repli sur elle-même et la dépression ou dans des spasmes de douleur et la souffrance d'une vie en lambeaux. On croit comprendre, par petites touches que sa famille a été assassinée, qu'elle a été mariée de force, violée…

"*Elle ne dormait plus, mangeait à peine. Elle se tenait en permanence sur le qui-vive, brandissant un bouclier invisible, parant les coups du sort. Son moi d'autrefois avait explosé ; avec les fragments qui restaient, elle ne parvenait pas à s'en refaire une autre.*"

Au cours d'une soirée, elle sauve une chienne de combat, agressive, maltraitée, marquée par les coups et les morsures, gravement blessée, peur-être mourante. Cette rencontre avec son double animal va lui permettre de renouer avec le monde.

"*Rage sent quelque chose fléchir en elle. Une image lui vient : la chienne blessée, en fuite, qui s'approche d'elle d'un pas hésitant et finit par lui lécher la main. Elle cherche le joli mot français qui raconte cela, elle l'a lu dans un livre pour enfant.* Apprivoiser."

Le récit se déroule sur une nuit qui va sortir Rage de sa propre nuit, lui permettre d'aller au-delà du traumatisme, de rencontrer l'autre, l'animal souffrant, l'autre, Jean, le jeune homme un peu paumé mais plein d'allant et de vie.

"[…] *Et elle lui murmure un mot. Un nom.*
Son prénom d'avant. Son vrai nom d'enfance et de toujours.
Il sourit, des oiseaux s'envolent. Il le répète à voix haute. Il l'écorche, le répète encore."

Une narration, sur le fil, à lire d'une traite. Une écriture où les mots, d'une écriture serrée et sans effets, sonnent forts et justes. A partir de 13-15 ans.

Orianne Charpentier, *Rage*, Gallimard jeunesse (coll. Scripto), 2017, 112 p., 7 €.

Les vingt premières pages :
https://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.edenlivres.fr%2Fflipbook%2Fpublications%2F270115.js&oid=41&c=&m=&l=&r=&f=pdf